

# La Grande Région, région des frontaliers

C'est lors du 4<sup>ème</sup> sommet de la Grande Région en 1998 que la création de l'Observatoire Interrégional du marché de l'Emploi (OIE) a été décidée avec pour missions initiales d'une part l'analyse du marché de l'emploi et de l'autre les statistiques du marché du travail. L'OIE est constituée de six instituts, pour le Luxembourg l'ADEM EURES (partenariat entre l'ADEM et le Centre de Recherches Public CEPS/INSTEAD), pour la Sarre et la Rhénanie Palatinat l'INFO-Institut de Sarrebruck, pour la Lorraine l'Observatoire Régional de l'Emploi, de la Formation et des Qualifications (OREFQ) et le Centre de Ressources et de Documentation (CRD) des EURES Transfrontaliers de Lorraine et enfin pour la Belgique l'Observatoire de l'emploi Belgique Orientale (ABEO) de Eupen du Conseil économique et social de la Communauté germanophone de Belgique et l'Institut Wallon de l'Évaluation, de la Prospective et de la Statistique (IWEPS) de Jambes de la Région wallonne.

L'OIE a convoqué la presse hier matin à la Chambre de Commerce de Luxembourg afin de présenter son projet «Perspectives et exigences d'action du marché de l'emploi dans la Grande Région». Après «Frontaliers et le marché de l'emploi transfrontalier» et «Impact démographique sur le marché de l'emploi», ce projet est le dernier d'une trilogie composant le projet global triennal (1/07/04-31/12/06) «Situation et perspectives du marché de l'emploi dans la grande région d'ici 2020» qui se réalise dans le cadre d'Interreg IIIc opération cadre régional (OCR) e-Bird et bénéficie de ce fait des fonds structurels de la Communauté Européenne.

Il faut préciser que dans ce projet il existe trois thèmes transversaux qui sont : l'intégration des travailleurs âgés dans le marché de l'emploi, l'activité féminine et la qualification et l'emploi des jeunes

qui, au-delà de la Grande Région, sont les trois points «chauds» dans le domaine l'emploi à l'heure actuelle.

La Grande Région est, avec ses 160.000 navetteurs quotidiens équivalant à 4% de sa population active, la détentrice du record de ce type d'activité en Europe, l'OIE nous faisant savoir que la tendance est à la hausse. Il ne faut pas oublier non plus que les frontaliers ne représentent pas uniquement un apport en main d'œuvre pour le pays où ils travaillent, mais également un apport important au niveau de la consommation. Ce phénomène amène les responsables de nombreux secteurs allant de la planification territoriale et des transports, au commerce de détail en passant par le secteur de la santé et la gestion du personnel à adopter une approche transfrontalière. Ce qui ne subit pas de modification par contre c'est que c'est toujours le Luxembourg qui, avec ses salaires intéressants, attire de plus en plus de travailleurs, dans l'ordre d'importance, de France, de Belgique et d'Allemagne, produisant ainsi un déséquilibre économique régional qui remet toujours plus en question la vision d'un marché de l'emploi intégré

C'est le thème du premier cahier thématique publié par l'OIE, qui présente les résultats du premier des trois projets. Ce document de 170 pages qui est avant tout destiné aux responsables politiques et administratifs peut également être d'un grand intérêt pour tous les frontaliers et résidents de la Grande Région. Ce cahier thématique peut être téléchargé sur le site de la Grande Région :

Un autre document de 130 pages qui reprend quant à lui les résultats de l'atelier de l'OIE «Frontaliers : vers un espace de vie et de travail intégré dans la Grande Région» qui s'est déroulé il y a un an au Ministère de l'Économie et de l'Emploi de la Sarre est également disponible sur le même site.